

5/5 d'Hélène Martineau



Comment on devient libraire ?

On devient libraire d'abord par passion des livres et de la rencontre. On peut passer par la route bien tracée des formations diplômantes, dès le baccalauréat obtenu. On peut aussi prendre des chemins un peu plus détournés de la reconversion.

On devient libraire et surtout on continue à apprendre toute sa vie dans ce beau métier : on apprend des livres, des auteurs, des maisons d'édition, des autres libraires, des clients !

Qui est votre « sans qui, rien n'aurait été possible » ?

*Deux personnes de mon enfance ont inscrit ce métier dans un coin de ma tête : **Mademoiselle Mielle**, libraire à Cholet dans les années 90 et qui m'a conseillé mes premiers romans de lectrice (**Mon bel oranger** par exemple) et qui a ancré en moi l'image de « LA » libraire, et puis **Madame Terrien**, mon institutrice de CE2 qui m'a proposé de tenir des permanences à la bibliothèque de ma commune à partir de la troisième, et qui m'a ouvert d'autres horizons de lecture.*

Lire, c'est se replier sur soi ou s'ouvrir aux autres ?

Lire cela peut paraître et même être parfois se réfugier loin des autres, dans son cocon, loin du monde et de son bruit, se protéger, s'épargner.

Mais à travers la lecture c'est une formidable ouverture aux autres, ce sont des voyages au bilan carbone intact, ce sont des découvertes d'autres façons de vivre, de penser, d'imaginer la vie. C'est une invitation permanente à laisser l'autre nous imprégner, nous titiller, nous amener à repenser nos positions.

Le livre qui a changé votre vie ?

Question difficile ! Complicé pour moi d'évoquer un seul titre qui aurait changé ma vie. Ce qui est certain, en revanche, c'est que les livres, les différentes lectures que j'ai pu avoir ont bien changé ma vie.

*Je citerais d'abord « **Le rocher de Tanios** » (**Amin Maalouf**), lu à 16 ans sur les conseils de mon ancienne institutrice et qui m'a ouverte aux infinis possibles de la littérature.*

Plus récemment, j'ai été bouleversée par « **Sidérations** » de **Richard Powers**, un superbe roman dystopique écologique et qui nous décrit l'amour inconditionnel d'un père pour son fils. C'est un de mes premiers coups de cœur comme libraire.

Et puis dans les toutes dernières lectures, le roman « **La mesure** » (**Nikki Erlick**), s'il ne change pas notre vie, peut changer notre regard sur la valeur de chaque moment à vivre. Un livre qui est resté présent dans mon esprit, avec toutes les questions qu'il aborde, bien après la dernière page refermée.

Le dernier coup de cœur noir ?

J'ai découvert **Jacques Saussey** très récemment avec « **Ce qu'il faut de haine** ». On est plongé dans cette forêt brumeuse, ce bord de rivière où se déroule l'enquête. Il m'est assez rare d'aller regarder sur une carte les lieux où se déroule un roman. Ce fut le cas ici, tout est terriblement réaliste.

Merci **Hélène**